

NOTE DE CONJONCTURE

EMPLOI - ENTREPRISES A PIERREFITTE-SUR-SEINE : 1992 - 2002

L'évolution croissante du nombre des entreprises s'est émaillée, sur l'ensemble de la période, d'une diminution de l'emploi salarié privé. Sectoriellement, le commerce continue depuis 1992 à occuper une place importante dans l'activité économique notamment dans les TPE. La construction se démarque des autres secteurs, en étant le seul, à enregistrer un taux de croissance positif de l'emploi au cours de la période 2001-2002.

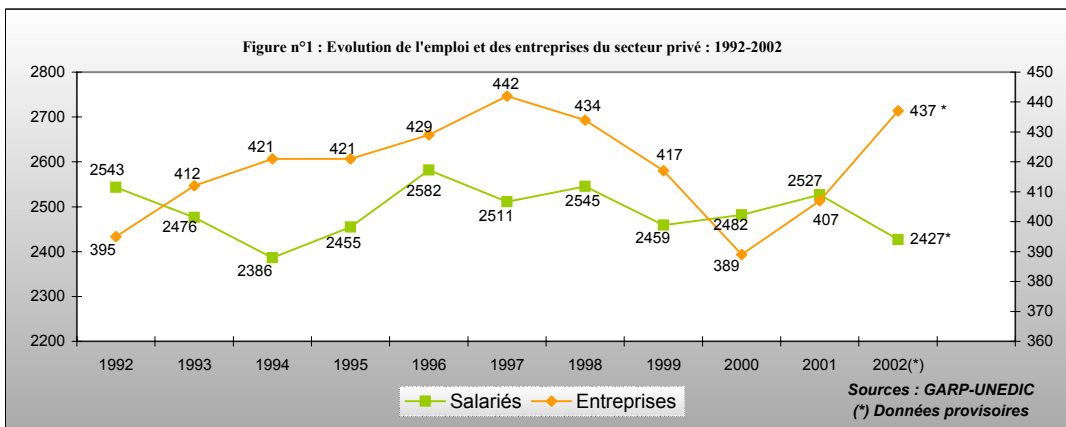
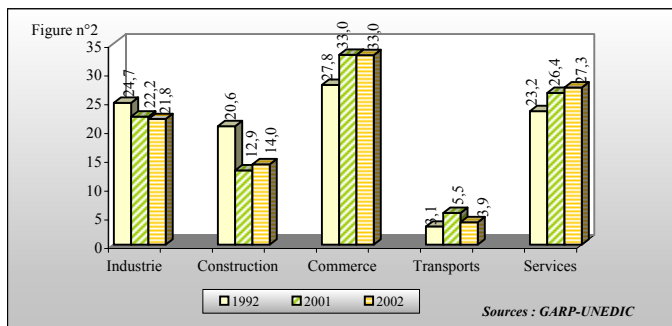


Tableau n°1 : Taux de croissance de l'emploi et du nombre d'entreprises : 1992-2002

	1992-2002	2001-2002	1992-2001	2000-2001	1992-1997	1998-2002
Salariés	-4,6	-4,0	-0,6	1,8	-1,3	-4,6
Entreprises	10,6	7,4	3,0	4,6	11,9	0,7

Sur l'ensemble de la période, l'emploi salarié présente une évolution en dent de scie qui se caractérise par une croissance négative amorcée au cours de la sous-période (1992-1997) et qui s'amplifie par ailleurs. Parallèlement, l'évolution positive des entreprises se distingue par une sous-période (1997-2002) jugée plutôt dynamique. En effet, la destruction de 53 entreprises entre 1997 et 2000 est largement compensée par la création et/ou l'installation de 93 nouvelles unités de production sur les deux années suivantes.

Répartition sectorielle de l'emploi privé en %

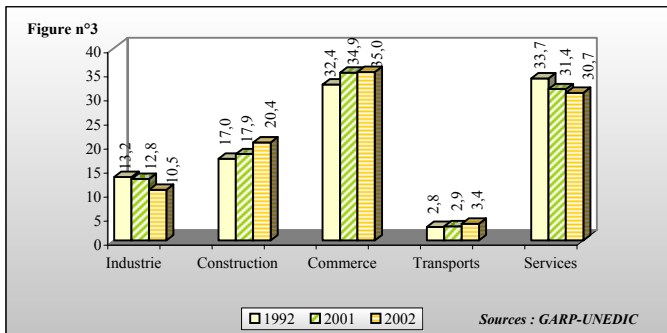


Une présence affirmée des secteurs du commerce et des services

En représentant 33 % des emplois et 35 % des entreprises en 2002, le commerce conserve sa place de leader dans l'activité économique depuis 1992.

Les emplois dans le secteur des services continuent à progresser alors que la part de ses établissements est en retrait depuis 1992.

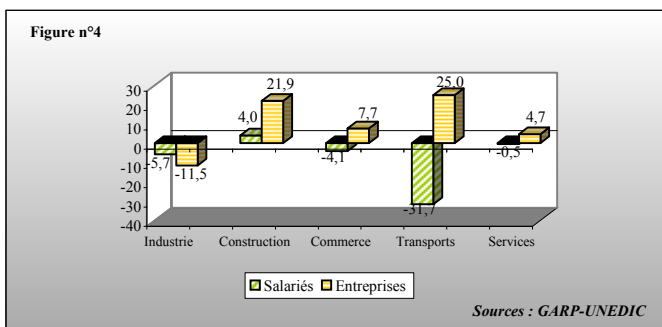
Répartition sectorielle des entreprises en %



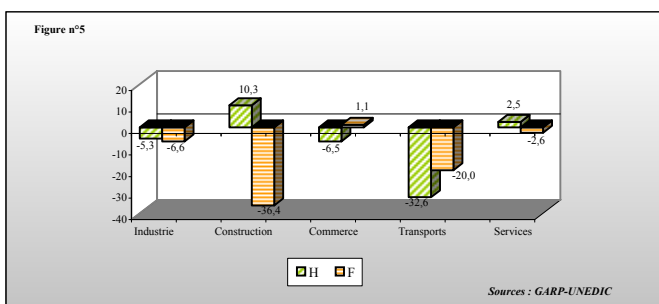
L'industrie, malgré une diminution de la part des effectifs demeure encore très présents dans l'activité Pierrefittoise.

Entre 1992 et 2002, la construction perd 6 points, en terme de, part d'effectifs, mais elle semble développer à nouveau des emplois sur la période 2001-2002. En revanche, ses entreprises progressent.

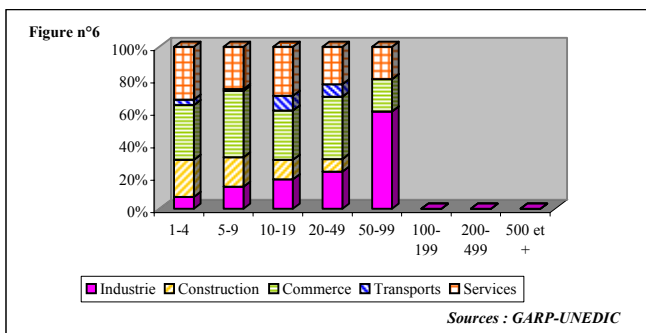
Taux de variation des salariés et des entreprises 2001-2002



Taux de variation sectorielle des hommes et des femmes : 2001-2002



Répartition sectorielle des entreprises par taille en 2002



Répartition sectorielle des salariés par taille en 2002

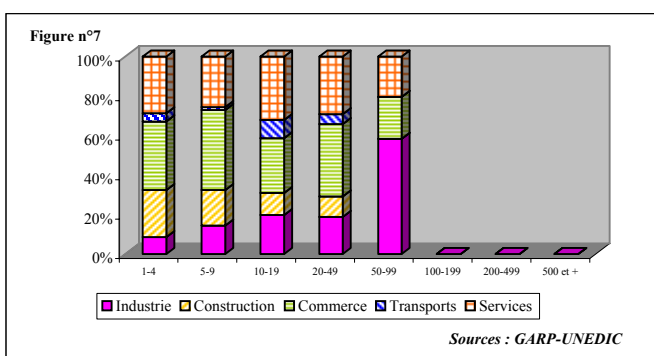


Tableau n°2 : Poids et variation (en %) par taille des salariés (s) et des entreprises (e) : 2001-2002

	1-4	5-9	10-19	20-49	50-99	100-199	200-499	500 et +
Poids E 01	62,2	25,1	7,4	3,9	1,5	0,0	0,0	0,0
Poids E 02	68,2	20,1	7,6	3,0	1,1	0,0	0,0	0,0
Poids E	95,9					4,1		
Var E 02-01	17,8	-13,7	10,0	-18,8	-16,7	#DIV/0!	#DIV/0!	#DIV/0!
Poids S 01	20,2	27,1	16,9	19,3	16,4	0,0	0,0	0,0
Poids S 02	24,6	23,8	18,3	17,2	16,2	0,0	0,0	0,0
Poids S	66,7					33,4		
Var S 02-01	16,8	-15,9	3,5	-14,2	-5,5	#DIV/0!	#DIV/0!	#DIV/0!

Déficit d'emplois dans la plupart des secteurs

Entre 2001 et 2002, hormis dans le secteur industriel, le taux de croissance des entreprises est relativement élevé notamment dans la construction et les transports. Cette progression s'est accompagnée d'une augmentation de l'emploi uniquement dans le secteur de la construction, les autres secteurs ayant tous enregistré une diminution de leurs effectifs particulièrement dans les transports.

Cette perte quasi générale des emplois a touché les hommes et les femmes dans des proportions diverses. En effet, le déficit d'emploi est particulièrement remarqué dans les secteurs de la construction (une perte de 16 salariés de sexe féminin contre une augmentation de 57 salariés de sexe masculin), des transports (soit 42 hommes et 2 femmes en moins) et dans une moindre mesure dans l'industrie et les services. Notons que l'emploi féminin est faiblement représenté dans les secteurs du transport et de la construction, d'où une perte d'emploi relativement faible en valeur absolue par rapport aux taux de croissance négatifs élevés observés à la figure n°5.

Forte concentration de l'emploi dans les TPE

Pierrefitte-sur-Seine n'accueille au 31 décembre 2002 que des TPE et PME, des établissements dont la taille, sur ce territoire, est inférieure à 100 salariés.

Plus de la moitié des emplois des entreprises salariées privées est concentrée dans les 96 % de TPE implantées sur le territoire. Les 33 % d'emplois restant se retrouvent dans les 4 % de PME.

Entre 2001 et 2002, dans les TPE, seules les entreprises dont la taille est comprise entre 5 et 9 salariés enregistrent une diminution de leurs effectifs et de leurs unités de production.

Cette tendance est également observée dans les PME toutes tailles confondues.